

## Laïcité et interdiction de signes religieux

Le projet de loi sur la laïcité remet dans l'actualité ce sujet très émotif. M'est revenu à la mémoire ce texte magnifique d'André Gadbois que vous pouvez lire en cliquant sur le lien suivant ou en le copiant dans votre navigateur:

<http://fantrn.over-blog.com/article-il-ne-portait-aucun-signe-distinctif-116310783.html>

Voilà que le gouvernement Legault décide de légiférer en excluant beaucoup de personnes sous prétexte d'assurer la neutralité de l'État en matière religieuse et d'assurer les citoyens que les décisions prises par ces personnes ne seront pas biaisées par leurs convictions religieuses. Quelle naïveté! Des hétérosexuels ne portent pas de signe distinctif. Peut-on pour autant être assurés que leurs prises de position ne sont pas teintées de leurs préjugés homophobes s'ils en ont? Ne pourrait-on pas faire un effort d'imagination et affirmer la nécessaire neutralité de l'État en la conciliant avec le respect des droits des personnes, ce qui favoriserait beaucoup mieux le vivre ensemble tout aussi important?

En même temps, il est convenu de retirer le crucifix du salon bleu de l'Assemblée nationale. Depuis plusieurs années, on l'y maintenait sous prétexte que c'était un objet patrimonial! Pour moi, le crucifix n'est pas un objet patrimonial. C'est le symbole de tout l'Évangile. C'est le prix que Jésus de Nazareth a payé pour rester fidèle à sa mission de nous révéler l'amour inconditionnel de Dieu, qu'il appelait son Père. Il nous révélait d'un même souffle que Dieu était aussi le père de tous les humains, avec une attention toute particulière pour ceux et celles qui ont eu moins de chance dans la vie même s'ils n'observaient pas tous les préceptes de la religion que les autorités en étaient venues à édicter. Ce Dieu était trop dérangeant et on a décidé de se débarrasser du messager. Comme on l'a fait de nos jours un peu partout dans le monde, notamment en Amérique latine, en tuant ceux qui avaient pris l'Évangile au sérieux et se portaient à la défense des laissés pour compte de la société; comme Monseigneur Romero et des milliers de prêtres, religieux et religieuses, sans oublier de nombreux laïcs. Et l'histoire continue.

L'Évangile c'est de la dynamite et on ne cesse de s'efforcer de le neutraliser, car il vient nous interpeller et remettre en question nos façons de faire, notamment celles qui excluent. Considérer le crucifix comme un objet patrimonial c'est l'aboutissement de tout ce processus visant à rendre inoffensif le message du prophète de Nazareth. Je pense que l'enlever du salon bleu de l'Assemblée nationale contribuera à lui redonner son caractère subversif dans le bon sens du mot. Du moins n'aurons-nous pas l'illusion de penser que les lois promulguées par cette assemblée sont conformes à l'Évangile, alors que c'est souvent le contraire.